



Le grand phare d'Arzew

En juillet 2012, cinquante ans auront passé depuis le départ précipité de ma cellule familiale pour la France, huit jours après l'indépendance de l'Algérie, où j'ai vécu près de vingt ans... Mon travail est davantage la monographie d'une petite ville, la vie d'enfants de la rue livrés à eux-mêmes le plus souvent, que l'histoire d'un pays où vivre ensemble était devenu impossible.

Quelqu'un a écrit :

« Ce sont les drames intimes qui unissent les êtres proches », je rajouterais volontiers « ou les déchirent ». Il arrive quelquefois que les êtres les plus chers vous détruisent. Et le plus grave, c'est qu'ils n'en ont pas toujours conscience.


Je dédie cet ouvrage à tous les miens et à tous ceux qui, comme moi là-bas, n'aimaient pas les livres... parce qu'ils n'en avaient pas.



*Écusson de la ville d'Arzew
Portus Magnus « LE GRAND PORT »*

978-2-8114-0745-2 15 €



Elzévir 

www.editions-elzevir.fr

Table des matières

Incroyable inconscience.....	9
Les grands-parents.....	25
Au village Chevrier.....	33
La vraie passion paternelle.....	37
Rue Jean Jaurès.....	49
Jeannot, mon copain d'enfance et d'en face.....	79
Lulu, mon meilleur ami.....	91
Le Tour de notre Enfance.....	105
L'esplanade, terrain de foot non réglementaire.....	117
Le Patronage paroissial.....	129
Les quais, et les pêcheurs du bord de l'eau.....	143
La plage des Abattoirs.....	153
Des matchs amicaux où l'on perd ses amis.....	165
Les oliviers du barrage.....	171
À Bouisseville, ce sera Jojo.....	181
L'escapade infructueuse.....	189
Le Valencien, l'Arabe ou le non - héritage.....	197
Les Fêtes d'Arzew.....	207
Aïn-Baadj, le bled de nulle part.....	219
C'était l'indépendance.....	239
On nous appelait Rapatriés.....	247